

À propos de jaspes

Parmi les gemmes, les jaspes sont des pierres fines composées principalement de silice (SiO_2), mais très différentes du quartz, qui est la silice la plus pure et la mieux cristallisée, donc la plus transparente (cf. *L'Act. Chim.* oct.-nov. 2017). En effet, un jaspé est constitué d'une masse de silice microcristalline, plus ou moins translucide ou opaque, comportant des inclusions d'oxydes ou hydroxydes de divers métaux (Fe, Ni, Cr, Mn, Cu...) qui lui donnent des colorations variées, multicolores et bigarrées, dessinant des bandes ou des taches.



Jaspe rouge



Jaspe sanguin

Depuis l'Antiquité, on attribuait des vertus curatives aux jaspes de différentes colorations. C'était le cas en particulier du jaspé sanguin, de couleur verte parsemée de taches rouges. La comparaison avec le sang se retrouve jusque dans l'étymologie car ces taches sont des inclusions d'hématite (Fe_2O_3), dont le nom vient du grec *haima*, « sang ». On imagine toutes les légendes qui ont pu se créer autour de cette pierre, appelée aussi *héliotrope* (*hélîos*, « soleil », et *tropos*, « direction »), car on la tournait vers le soleil pour faire mieux ressortir les taches de « sang ».

Un nom d'origine sémitique

Le mot *jaspe*, attesté en français dès le XII^e siècle, vient du latin *iaspis*. Pline l'Ancien décrit plusieurs variétés de jaspé dont il écrit : « *Bien que surpassé par beaucoup de pierres, il garde son prestige d'antan* ». Le latin est repris du grec *iaspis*, lui-même emprunté aux langues sémitiques : en akkadien, *yashupū* ou *ashpū* ; en hébreu, *yashpeh*.

Les noms du jaspé sont proches dans la plupart des langues d'Europe : *jaspe* en espagnol, *Jaspis* en allemand, *jasper* en anglais, de l'ancien français *jaspre*. Sa coloration inspire en grec le verbe *iaspizein*, « être coloré comme le jaspé », en latin l'adjectif *iaspideus*, « couleur de jaspé », et des termes équivalents dans les langues modernes, comme en français *jasper*, « donner l'aspect coloré du jaspé », et l'adjectif *jaspé*, notamment pour qualifier un tissu, un papier ou un marbre.

Le nom courant du jaspé est différent en italien, *diaspro*, venant d'un nom en bas latin, *diasprum* (l'initiale *i-* pouvait s'écrire *di-* en latin médiéval), désignant la pierre, puis aussi un drap de soie, à ramages ou arabesques, nommé *diaspre* en ancien français. De là vient le verbe *diaprer* et *diapré* « de couleurs variées et chatoyantes ».

Le jaspé, le jais et le jade

Les jaspes appartiennent à une famille de minéraux à base de silice, les *calcédoines*, dont font partie également les *agates*,

des noms qui remontent à la géographie antique. Le nom *agate* vient, par le latin *achates*, du grec *akhatès*, nom donné à cette gemme par Théophraste à partir de celui d'un fleuve côtier du sud de la Sicile, *Akhatès*. Quant au nom *calcédoine*, il vient, par le latin, du grec *khalkédôn*, de *Khalkédôn*, nom de la cité grecque et de la région de Chalcédoine en Asie Mineure, en face de Byzance. Cette origine géographique rappelle une autre gemme, le *jais*, dont le nom remonte à celui de Gagas, ville et fleuve de Lycie, également en Asie Mineure (cf. *L'Act. Chim.* nov. 2021). La consonance de *jaspe* et de *jais* fait penser aussi au *jade*. Alors que le jaspé et le jais venaient plutôt du Moyen-Orient et d'Asie Mineure, le jade est une pierre emblématique de la Chine. Le jade se dit en chinois *yù*, et s'écrit 玉, avec un idéogramme représentant un élément de bijouterie en jade. Quant au mot *jade*, son origine est liée aux vertus médicinales attribuées jadis à cette pierre.

Néphrite, jade et jadéite



Hache néolithique en jadéite polie

Le terme *jade* recouvre deux minéraux : la néphrite, composée principalement d'un silicate basique de calcium, fer et magnésium [$\text{Ca}_2(\text{Mg,Fe})_5\text{Si}_8\text{O}_{22}(\text{OH})_2$], et la jadéite, composée principalement de silicate double d'aluminium et de sodium [$\text{NaAlSi}_2\text{O}_6$]. Le jade chinois ancien était de la *néphrite* (*lapis nephreticus* en latin, du grec *nephros*, « rein »), un nom qui intrigue car aujourd'hui, c'est aussi un terme médical désignant une inflammation du rein (en latin, *nephrosis*, « colique néphrétique »). La raison, c'est que dans l'Antiquité et jusqu'au Moyen Âge, cette pierre était censée soigner les maladies des reins.

Cela explique aussi son ancien nom espagnol, *piedra de ijada*, « pierre des reins », où *ijada*, « flanc », dérive du latin neutre pluriel *ilia*, « flancs, bas ventre » (d'où aussi *ilion*, *iliaque* en anatomie). De l'espagnol *ijada* vient le français *jade* (*éjade* en 1633), repris en espagnol, *jade*, et emprunté par les autres langues (*jade* en anglais, *giada* en italien).

Le nom *jade* a été d'abord synonyme de *néphrite*, puis le minéralogiste français Damour a montré qu'il existait, comme on vient de le voir, deux sortes de jades, l'une à laquelle il a conservé le nom *néphrite*, et l'autre qu'il a nommée en 1863 *jadéite*.

Épilogue

Ainsi les noms du jade viennent des propriétés supposées de cette pierre, selon une croyance dénuée de tout fondement. Rien n'empêche, en effet, qu'une étymologie juste provienne d'une croyance fautive.

Pierre AVENAS,
ex directeur de la R & D dans l'industrie chimique.
pier.avenas@orange.fr